

PROVINVES

sport.union@sonapresse.com

Oyem/Vie des partis : l'UN renforce ses structures de base

Gérard MINKO
Oyem/Gabon

L'UNION nationale (UN), formation politique d'opposition présidée par Paulette Missambo, vit depuis quelque temps, à Oyem chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, au rythme du renforcement de ses structures de base. Il y a peu, ses responsables locaux ont procédé aux installations des responsables des cellules et des coordonnateurs des zones dans les différents quartiers que comptent les deux arrondissements de ladite ville.

L'initiative de l'UN s'invite en prélude aux joutes électorales (présidentielle, locales et législatives) à venir. Lors desquelles l'UN pense faire bonne figure et récolter une belle moisson. Des quartiers Angone à Akoakam en passant par Mekom-Nkodjeign, Vallée-Nord, Adzabelone, Cité économique, Nkomayat, les responsables locaux



Les hiérarques locaux de l'Union nationale.

de l'Union nationale ont installé les relais politiques de leur parti. La caravane de l'UN était conduite, pour la circonstance, par Parfait Ndong Mve (coordonnateur com-

munal), Jean-Claude Obame Mve, Christian Ekan Bibang et Herbin Mitogho Befene, en sa qualité de délégué administratif en charge de la discipline. Ensemble, ils ont

sillonné Oyem pour une occupation rationnelle du terrain, en vue des victoires de leurs éventuels candidats auxdits scrutins. "Plus un pas sans UN", c'est leur

slogan. Ils l'ont d'ailleurs crié auprès de la base militante, y compris dans les quartiers Angone 1 nord et Angone sud, dans le 1er arrondissement d'Oyem.

Photo: Gérard Minko

Le clin d'œil de *Lybek*



Port-Gentil : le prix des parpaings flambe

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le tourbillon, sur la fixation des prix, se poursuit et s'amplifie malgré le rappel à l'ordre des pouvoirs publics. Dans la capitale économique, les commerçants, jusqu'au plus petit détaillant (vendeurs de piment, manioc, légumes...) dispose d'un argument massue, distillé sur un ton ironique, pour faire passer la pilule : PRIX L'UKRAINE. Sur cette lancée, nombre d'observateurs constatent, pour le regretter, la valse des étiquettes sur la vente des parpaings. En effet, vendues jadis respectivement à 350, 400 et 500 francs, les briques de 10, 15 et de 20 sont passées à 400, 500 et 600 francs. Parce que, affirment plusieurs briquetiers, les matières premières connaissent une certaine fluctuation ces derniers mois.



Le prix des parpaings ont flambé au grand dam des consommateurs.

Prenant l'exemple du sac de ciment qui est passé de 5500 francs à 6000 francs depuis l'été. De plus le prix du camion de sable a connu la même courbe ascendante. Jadis proposé à 120 000 et 130 000 francs, un camion de 10 roues s'offre aujourd'hui à 180 000, 190 000 voire 200 000 francs selon la zone géographique. " Il y a un laisser-aller dans ce pays. Je ne peux comprendre qu'en moins de 30 ans, le camion

de sable soit passé de 25 000 à 200 000 francs, sans aucune explication", relève un notable qui dit ne pas comprendre non plus que le ciment asiatique, vendu à l'époque moins cher, soit suspendu "pour nous torturer avec un produit local hors de prix". A l'heure qu'il est, certains briquetiers affichent devant leurs portes les prix des parpaings homologués par le contrôle des prix mais dans les faits, sortent de ce cadre.

Photo: NGUIMBI Julie